

ACTUALITES

Phénologie

5 à 7 feuilles étalées, coup d'arrêt de la pousse.

Vers de la grappe

Début du vol très timide.

Erinose

Bien visible sur une végétation peu développée à ce jour.

Mildiou-

Frigorifié...pas d'épidémie simulée malgré les pluies passées, risque en baisse.

Oïdium

Période défavorable.

Black-rot

Période favorable aux 1ères contaminations, risque lié à l'historique parcellaire.

Phénologie

• Petite pause...

Observations

Peu de nouvelles feuilles étalées sur les cépages ligériens depuis 8 jours, nonobstant les rameaux se sont allongés et les inflorescences bien visibles ont grossi.

Le stade majoritaire observé sur le réseau reste à « 5 ou 6 feuilles étalées » stade 12 Eichhorn et Lorenz.

Les Chardonnay reprennent leur place de leader avec en moyenne 6-7 feuilles étalées, les Melon de B plafonnent entre 5 et 6 feuilles, tout comme les Chenin et Cabernet Franc

Les températures fraîches actuelles ne paraissent pas avoir fait de dégât sur le potentiel de récolte (filage), mais il ne faudrait pas que ce temps persiste trop longtemps...



Stade 15 BBCH : 5 feuilles étalées,
inflorescences en croissance

Sur certaines parcelles du réseau 49 qui avaient fortement gelé en 2017, le démarrage de la végétation se fait plus lentement, phénomène non signalé sur le vignoble nantais.

Erinose

• En progression.

Observations

84% des parcelles observées présentent des symptômes, 10 parcelles ont plus de 70 % des ceps touchés.

La période actuelle est favorable au développement du phytote de l'érinose, ceci est d'autant plus visible sur le terrain que la pousse de la vigne s'est nettement ralentie ces derniers jours.

La reprise potentielle liée à un réchauffement des périodes diurnes, diluera les symptômes.

Même si l'érinose est inféodée à la plupart des cépages ligériens, les Grolleau se colorent et « marquent » plus intensément les boursofflures liées aux piqûres de l'insecte.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

Pyrale

- **Fin des risques.**

Observations

Quelques larves ont été dénichées sur 20% des parcelles du réseau, bien cachées au cœur des apex, ceci quasi exclusivement sur le vignoble nantais. Même si elles sont un peu plus visibles maintenant, les dégâts restent anecdotiques cette année.

Une seule parcelle présente un maximum de 10 larves sur 100 ceps, les autres sont à moins de 5 larves/100 ceps.

Seuil de risque

Il est fixé à **1 pyrale par cep**.

Le risque peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles environ. Même si ce stade est atteint en majorité, le temps frais a pu permettre aux dégâts de plus se voir notamment sur les secteurs à historique.

Tordeuses de la grappe 1ère génération

- **Timide début de vol des Cochylis et Eudémis.**

Observation

Les **1ères captures des 2 espèces** ont eu lieu sur les derniers jours d'avril et paraissent s'intensifier depuis hier pour l'Anjou et le Saumurois. Les températures plus clémentes annoncées devraient permettre une activité de vol plus franche.

Quelques éléments de biologie

La **Cochylis** (*Eupoecilia ambiguella*) se développe bien dans des climats frais et humides contrairement à l'eudémis qui préfère les régions chaudes et sèches.

On s'aperçoit bien depuis 10 ans une baisse nette de façon globale de la Cochylis dans notre région avec quelques percées de l'**Eudémis** (*Lobesia botrana*)....à suivre !

Les papillons issus des chrysalides qui ont passé l'hiver dans un cocon sous l'écorce, apparaissent entre la mi avril et la mi mai. Le vol dure autour de 3 semaines, variable en fonction des années (intérêt du suivi de piégeage journalier).

Après l'accouplement, **les femelles de 1ère génération** pondent 40 à 60 œufs sur les capuchons floraux (bractées) ou les pédoncules (plus rarement).

L'incubation dure dans notre région entre **20 et 28 jours** (suivi SRPV et SBT depuis 1993). C'est pourquoi il est très intéressant de suivre le dépôt des pontes pour évaluer le début des risques. Ceci est encore plus valable pour la 2ème génération, nous le verrons en temps voulu !

Les larves juste écloses pénètrent dans le bouton floral sur lequel l'œuf a été pondu puis confectionnent un glomérule (amas de plusieurs fleurs réunies par tissage).

Seuil de risque

Le seuil d'intervention est basé sur un nombre de **glomérules/100 grappes ; acté autour de 50% dans notre région.**

Ce seuil sera à moduler en fonction de la charge en grappes (rendement potentiel faible ou fort), les phénomènes de compassion sont fréquents sur de nombreux cépages ligériens.



Piégeage sexuel (phéromones spécifiques à l'espèce suivie) permettant d'établir une courbe de vol journalier



Eupoecilia ambiguella (Cochylis à droite) se distingue de *Lobesia botrana* (Eudémis à gauche) par la présence d'un chevron brun sur les ailes.

Mildiou



• Faux départ !

Point modélisation (modèles potentiel système -IFV)

L'épisode pluvieux (entre 10 et 15 en Nantais, plus de 20mm en Anjou-Saumur) entre le 29 avril et le 02 mai a vu des précipitations soutenues mais couplées à des températures très fraîches (inf à 11°C de moy journalière).

Ces dernières n'auraient pas permis d'après les simulations du modèle engendrer les 1ères contaminations primaires de masse.

Seul le secteur des côteaux de la Loire (autour d'Ancenis et le nord des Mauges), avec des pluies plus intenses et un niveau de risque un peu plus élevé pourrait avoir vu la réalisation des 1ères contaminations, ceci avec un niveau de gravité assez faible cependant.

Les indicateurs de risque sont à la baisse maintenant pour les prochains jours.

Les scénarii prévisionnels du modèle :

- En **H1** (= hypothèse minimaliste des scénarii prévisionnels de Météo France), aucune contamination épidémique de simulée jusqu'au 13 mai.
- En **H2** (= hypothèse médiane des scénarii prévisionnels Météo France), aucune contamination épidémique jusqu'au 13 mai.
- En **H3** (= hypothèse maximisée des scénarii prévisionnels de Météo France), aucune contamination avec un cumul d'eau de +/- 10 mm entre le 7 et le 13 mai.
- **Il faudra suivre de près les prévisions météorologiques** qui même si elles misent sur un temps plutôt clément pour la prochaine décade, soupçonnent des tendances orageuses (pluies fortes + températures

élevées), situations qui pourrait fortement faire monter le risque sur les secteurs concernés.

Petit rappel « biologie » du mildiou phase primaire

Pour qu'il y ait contamination du sol (œufs d'hiver) à la vigne, il faut :

- de l'eau libre sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à 11°C pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une certaine autonomie (environ 30 min), de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.
- Des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation permettront la pénétration des spores dans le limbe via les stomates, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se termine par l'**apparition de la « tache d'huile »** caractéristique sur la face supérieure du limbe, suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.

Méthodes alternatives



Les 1ères taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou.

Les travaux d'**ébourgeonnages** qui sont en passe de commencer actuellement sont donc **essentiels** pour éliminer la végétation basse = échelles à mildiou !

Le travail du sol et l'enherbement sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » de ces 1ères contaminations.

Oïdium



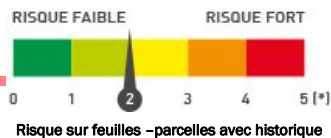
• Stade de réceptivité proche (7 feuilles).

La situation climatique est peu favorable à l'oïdium, de plus le stade de sensibilité de la vigne est tout juste atteint voire pas du tout en fonction des précocités des parcelles.

La modélisation des risques oïdium n'a simulé à ce jour aucun début d'infection.

La période à venir sûrement plus douce (voire orageuse) pourrait permettre de passer dans une période nettement plus favorable à la réalisation des 1ers cycles de contaminations.

Black-rot



• Période favorable.

La dernière période pluvieuse (humectation fréquente du feuillage entre le 29 avril et le 02 mai) a pu être contaminatrice (contaminations simulées par le modèle potentiel système-IFV de niveau faible au 29 avril).

La période d'incubation étant longue pour le Black-rot, les 1ers symptômes foliaires pourraient être visibles pour la fin-mai voire le début juin.

Vu au vignoble



Source : C Pacory - Caves de la Loire



Source : A. Bichler - CAPL



Source : N. Méchineau - CAPDL

Un grignotage actif plutôt précoce par un ou plusieurs cigariers sur un chardonnay angevin - 02/05/18

Une rescapée du débourrement... Mlle Arctia caja ou chenille bourrue se régale du feuillage encore tendre.

Ça c'est ce que deviendra la demoiselle de la photo de gauche en juin-juillet prochain : Mme Arctia caja !

(*) 1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Nadège BROCHARD-MEMAIN - CA PDL - nadege.brochard@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Groupe technique restreint : CA PDL - IFV - Viti-Tec Conseils - LVVD - Acti SAS - ATV 49 - Caves de la Loire



Observateurs : CA PDL - ATV 49 - GDV 72 - CAPL - CAMN - LVVD - Acti SAS - SCPA - Caves de la Loire - Cave Robert et Marcel - Vignerons Nantes Atlantique - LPA Montreuil-Bellay - Ouary SAS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.